

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 129. Val-Richer, Mercredi 24 octobre 1855. François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 129. Val-Richer, Mercredi 24 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-10-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4388, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

129 Val Richer. Mercredi 24 Oct. 1855

Je vois dans les journaux que votre Empereur vient d'aggraver encore la loi contre

les Russes qui restent à l'Etranger au delà du terme de leur passeport, et qu'au bout d'un an leurs biens seront confisqués. Est-ce vrai ? Il ne doit pas y avoir, en ce moment, grande nécessité d'une telle aggravation. On fait, ce me semble, de part et d'autre, en Crimée ses préparatifs pour l'établissement d'hiver. C'est un fait rare dans l'histoire qu'une guerre si lointaine ainsi prolongée, sans interruption, à travers toutes les saisons. Après l'incendie de Moscou, le vieux comte Daru conseilla à l'Empereur Napoléon de s'y établir, d'y passer l'hiver, et de recommencer la guerre au printemps en partant du coeur de la Russie : " C'est un conseil et l'Empereur ; mais nous sommes loin de chez nous que deviendrons nous si nos communications avec la France sont coupées ? " On n'a rien de semblable à craindre en Crimée, sauf la dépense, on peut rester chez vous tant qu'on voudra. Je viens d'écrire à la Duchesse de Sutherland à Meurice. C'est bien là qu'elle est, est-ce pas ?

Midi

Voilà votre lettre d'hier. Je ne pensais pas du tout, à propos de Lady Carlisle, aux petites, et très licites impertinences dont vous vous accusez ; une impertinence, pour se défaire d'un ennuyeux, c'est comme le mensonge qu'on fait quand on ferme sa porte pour ne pas le recevoir. Je pensais à des impertinences plus sérieuses, en même temps que plus spécialement féminines dont j'ai entrevu la trace chez Lady Carlisle, et où perce vraiment tantôt l'une, tantôt l'autre de ces fantaisies, étaler le pouvoir qu'on a, où affecter celui qu'on n'a pas. Les Brabant ont tout Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 129. Val-Richer, Mercredi 24 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6868>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nas Riches - Mardi 23 oct. 1855

Je me suis amusé hier à  
relire dans M<sup>o</sup> de Séguis le voyage de  
l'Impératrice Catherine en Crimée, le  
siège d'Occutkow, le duc de Richelieu, le  
comte Roger de Damas, sortant du bal  
et montant les premiers, en habit habillé  
et en bas de soie, sur le pont. Que  
les temps sont changés ! Je comprends que  
l'Empereur Nicolas soit mort de chagrin.

Ici, le gouvernement a raison, au  
milieu de ses efforts pour la guerre, de ne  
pas négliger les nécessités de l'ordre au  
dedans. La création des élites gendarmes,  
qui met au fond qu'une augmentation de  
la gendarmerie, est une bonne mesure. Il  
y a, dans le pays, de l'inquiétude, surtout  
pour l'hiver prochain. J'habite la province  
la plus tranquille de France, quoique ce  
soit en même temps celle où le blé est le

Elle est la plus saine. Je ne crois point qu'il y ait de désordre ici; mais on le devra au bon esprit des habitants, et à l'étendue de la charité publique. On ne l'a pas aussi sage partout.

On m'écrit de Paris, et je vois dans l'avis que Bourqueney retournera à Vienne comme Ambassadeur. Cela ne peut arriver sans qu'on en fasse autant pour Hübnér. Il seroit bien content.

Est-il vrai que Richard Mellor soit allé à Madrid, et que Sir William Molesworth soit très mal? Pure curiosité de conversation, car ni l'un ni l'autre n'a d'importance politique, et ne m'inspire vraiment d'intérêt personnel. Dans deux semaines, je n'écrirai plus mes questions.

avec amour,

Par ce lettre. C'est certainement encore une irrégularité de la poste. Service mal fait ici. Adieu, Adieu.

129. Val d'Ardou - Merind: 24 Oct  
1855

Je vois dans les journaux que votre Empereur vient d'aggraver encore la loi contre les Russes qui restent à l'étranger au delà du terme de leur passeport, et qu'un bon d'un an leur leur seront confisqués. Est-ce vrai? Il ne doit pas y avoir, en ce moment, grande nécessité d'une telle aggravation.

On fait, ce me semble, de peur et d'autre, en Crimée des préparatifs pour l'établissement d'hiver. C'est un fait rare dans l'histoire qu'une guerre si lointaine ainsi prolongée sans interruption, à travers toute la saison. Après l'insuccès de Morino, la vicomte comte de la Roche de Morion, la vicomte comte de la Roche de Morion, la vicomte comte de la Roche de Morion, d'y passer l'hiver, et de recommencer la guerre au printemps en partant du cœur de la Russie: "C'est un conseil

la ligne, dit l'Empereur; mais, non, sommes  
trop loin de chez nous, que deviendront  
nous si nos communications avec la  
France sont coupées? " On n'a rien de  
semblable à craindre en Crimée, sauf  
la dépense, on peut rester deux ans  
sans qu'on vienne.

Je viens d'écrire à la duchesse de  
Sutherland, à Munich. Que bien là  
qu'elle est, n'est-ce pas?

Amis

Voilà votre lettre d'hier. Je ne pensais pas  
du tout, à propos de Lady Carlisle, aux  
pétiotes et très légitimes importances dont  
vous vous accarez, une importation, pour  
le moins d'un moment, est comme le  
mensonge qu'on fait quand on ferme la  
porte pour ne pas le recevoir. Je pensais  
à des importances plus sérieuses, ou même  
moins, que plus spécialement féminines,  
dont j'ai suivie la trace chez Lady Carlisle,  
le où perce vraiment l'autorité d'une, l'autorité  
l'autre de ces fantaisies, et alors le pouvoir  
qu'on a, ou l'absence celui qu'on n'a pas,

Les Arabes ont tout.

Adieu, Adieu